

Trois questions à Sushovan Dhar sur la sécheresse en Inde

mercredi 23 novembre 2022, par [DELOBEL Robin](#), [DHAR Sushovan](#) (Date de rédaction antérieure : 18 novembre 2022).

Nous publions cette interview de Sushovan Dhar, militant du CADTM en Inde, qui témoigne de la gravité de la crise climatique et souligne la nécessité de solutions radicales.

Sushovan Dhar est militant syndicaliste en Inde, observateur actif des luttes paysannes très importantes dans son pays. Il nous répond sur l'état de dégradation environnemental que subit la population, sur les mobilisations et sur les alternatives pour faire face à cette situation qui rend les conditions de vie difficiles.

L'Inde subit actuellement une grave sécheresse, pouvez-vous nous dire quels sont les dégâts pour la population et l'environnement ? Cette crise environnementale est-elle inédite ?

L'Inde n'est pas étrangère aux températures élevées, mais elles ne se produisent normalement pas en mars et en avril, lorsque de nombreuses personnes ne sont pas habituées à faire face à une chaleur extrême. Le pays a connu son mois d'avril le plus chaud depuis 122 ans. Les températures approchent les 50 °C. Une telle chaleur extrême assèche les réservoirs d'eau, fait fondre les glaciers et endommage les cultures. Elle est également mortelle. Selon les experts, cette vague de chaleur est sans précédent. Nous assistons à un changement dans son intensité, son heure d'arrivée et sa durée. C'est ce que les experts climatiques avaient prévu et cela aura un effet en cascade sur la santé.

Dans l'État septentrional du Penjab, connu comme le « grenier de l'Inde », elle provoque un stress thermique, non seulement pour des millions de travailleurs agricoles, mais aussi pour les champs de blé dont ils dépendent pour nourrir leurs familles et vendre dans tout le pays. La canicule a entraîné une perte de plus de 5 quintaux (500 kilogrammes) par hectare de la récolte d'avril. Les travailleurs agricoles sont plus susceptibles de souffrir de cette chaleur accablante.

Les personnes qui travaillent à l'extérieur - agriculteurs, ouvriers du bâtiment, travailleurs manuels - en souffrent et en souffriront davantage. Ils ont moins de possibilités de se rafraîchir et ne peuvent pas s'éloigner de la chaleur. Dans certaines régions de l'Inde, la demande d'électricité a entraîné une pénurie de charbon, privant des millions de personnes d'électricité jusqu'à neuf heures par jour. La semaine dernière, les stocks de charbon de trois des cinq centrales électriques dont dépend Delhi pour son approvisionnement en électricité, ont atteint un niveau critique, tombant en dessous de 25 %, selon le ministère de l'énergie de Delhi. L'Inde a annulé plus de 650 trains de passagers jusqu'à la fin mai afin de libérer des voies pour d'autres trains de marchandises, alors que le pays s'efforce de reconstituer les stocks de charbon dans les centrales électriques.

La canicule n'a pas seulement touché les humains, mais aussi d'autres espèces. Dans l'État occidental du Gujarat, des oiseaux déshydratés tombent du ciel en raison de la vague de chaleur record. Les sauveteurs recueillent des dizaines d'oiseaux épuisés qui tombent chaque jour car la

vague de chaleur assèche les sources d'eau.

Les médias français parlent de la canicule en Inde, voire des violences organisées par le pouvoir de Modi instrumentalisant des hindous contre les musulmans mais jamais des luttes sociales et en particulier paysannes, peux-tu nous expliquer en quoi la sécheresse et les luttes paysannes sont intimement liées ?

Eh bien, nous avons récemment connu une mobilisation paysanne très réussie qui a duré un an et a remporté une victoire importante. Ils ont résisté aux trois lois agricoles litigieuses qui ont finalement été abrogées par le gouvernement indien. Ces lois agricoles n'étaient guère susceptibles d'améliorer les conditions des agriculteurs indiens. Au contraire, elles menaçaient leur existence même. Cette récente mobilisation de la paysannerie indienne contre les trois nouvelles lois agricoles et le prix de soutien minimum (MSP) n'est que la pointe de l'iceberg. Il s'agit plutôt d'une explosion contre l'érosion progressive de leurs vies et de leurs moyens de subsistance, conséquence de la grave crise agricole à laquelle le pays est confronté depuis trois décennies. Un simple chiffre pourrait suffire à expliquer l'ampleur de cette crise. En un peu plus d'un quart de siècle, 400 000 paysans se sont suicidés en raison d'un lourd endettement. En somme, les paysans indiens ont lutté bec et ongles pour leur propre existence.

S'ils ont surtout lutté contre les politiques néolibérales mises en œuvre par les gouvernements indiens successifs, l'impact du changement climatique rend les agriculteurs extrêmement vulnérables. Même s'il est trop tôt pour connaître les conséquences exactes de la vague de chaleur actuelle sur les cultures, certains agriculteurs indiens ont estimé que 10 à 15 % de leurs récoltes étaient mortes, selon Monika Tothova, économiste à l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Le pays a eu un peu de chance au niveau du timing. Dans le sud et le centre de l'Inde, le rabi a déjà été récolté ou est en train de l'être. Mais de grandes questions demeurent quant à l'état de santé du blé dans le nord de l'Inde, la région la plus productive du pays, où la récolte n'a pratiquement pas été moissonnée et a donc cuit dans la chaleur torride. La chaleur en elle-même n'est peut-être pas nuisible au grain, mais le « stress thermique terminal », lorsque la chaleur extrême surcharge la plante et l'empêche de former le moindre grain, peut être fatal. Si une grande partie du blé du nord de l'Inde n'avait pas encore formé ses grains avant le début de la vague de chaleur, les effets pourraient être graves. Le nord de l'Inde est également à l'origine de la plupart des variations de la récolte de blé de l'Inde : lorsque le rabi connaît une année exceptionnelle, c'est parce que le nord de l'Inde est en plein essor. Le changement climatique a en fait contribué à ce récent essor de manière modeste mais positive. L'irrigation des champs du nord est plus importante qu'auparavant, car la fonte des glaciers de l'Himalaya a augmenté le débit des rivières dans le pays, mais les agriculteurs ressentent maintenant le revers de la médaille.

Alors que les agriculteurs ressentent fortement les impacts du changement climatique, le pays n'a pas encore assisté à une mobilisation des agriculteurs contre ce phénomène. Cependant, la question est implicite dans le nombre de manifestations d'agriculteurs dans le pays au cours des dernières années.

Le réchauffement n'est pas une fatalité, quelles politiques peuvent être mises en place pour continuer à vivre de manière digne, alors que les rapports parlent de région qui risque de devenir inhabitable ? Que penses-tu des solutions préconisées par GRAIN - l'agriculture familiale pour refroidir la planète ?

Si des solutions comme celles proposées par GRAIN et d'autres sont les bienvenues, il est hors de question de régler le problème du changement climatique simplement par des solutions

fragmentaires ou des innovations technologiques. Nous devons identifier les racines de notre crise climatique actuelle et les déraciner, dénoncer les pseudo-solutions (comme l'échange de droits d'émission ou la croyance en des miracles technologiques) et préconiser de véritables alternatives au statu quo. Nous devons ouvrir la voie à la transition vers une société socio-environnementale. Cela inclut une transformation vers une économie qui n'est pas basée sur le profit et la croissance sans fin, mais qui respecte les limites écologiques et permet une « bonne vie » pour tous. Nous devons défendre la justice climatique et faire preuve de solidarité avec ceux qui sont les plus touchés par le changement climatique et les politiques économiques mondiales injustes, tout en étant les moins responsables du changement climatique provoqué par l'homme. Toutes les autres tentatives - aussi honnêtes soient-elles - ne feront qu'atténuer le changement climatique et non la crise environnementale elle-même.

Sushovan Dhar
Robin Delobel

[Click here](#) to subscribe to ESSF newsletters in English and/or French.

P.-S.

CADTM

<http://www.cadtm.org/Trois-questions-a-Sushovan-Dhar-sur-la-secheresse-en-Inde>